

L'ÉDITO

par Jean-Christophe HERMINAIRE

Complot Belvaux

La réaction des caciques du Front National à l'encontre du film « Chez Nous », de Lucas Belvaux, se suffit, à l'évidence. Parfaite démonstration de ce qu'illustre l'œuvre attaquée.

Car porter à l'écran le populisme, exposer les ressorts d'un parti de droite extrême, baptisé ici Bloc Patriotique, en explorer la nébuleuse, s'interroger sur ses électeurs... tout cela à quelques mois des élections pour la présidence française, c'est - bien évidemment - scandaleux. Une machination, un complot. Sacrilège. Florian Philippot, le vice-président du FN, n'a pas vu « Chez nous », qui ne sortira que le 22 février sur les écrans. Mais il peut se baser sur la minute et 55 secondes de la bande-annonce pour asséner son jugement en couperet de guillotine : « *La "démocratie" française de plus en plus malade : un film "anti-FN" sortira en pleine présidentielle. Financé*

par vous" ». Tranchant.

Difficile de ne pas apprécier le goût savoureux du « *financé par vous* », asticot que le directeur de campagne de Marine Le Pen n'a pu s'empêcher d'épingler au crochet de son tweet. Haro sur les subventions dont se gave à l'overdose le cinéma d'auteur. Le bon peuple se mène par le bout du porte-monnaie troué. Sur ce

refrain de fracture des classes, Gilles Pennelle, conseiller FN de Bretagne, en remet une couche : « *Film de bobos avec des bobos pour les bobos* ». N'allez pas voir. « *Chez Nous* » n'est qu'un « *joli navet* » anticipe le cinéphilique critique Philippot, ajoutant la dose de mépris manquante. Steeve Bribois, le maire FN d'Hénin-Beaumont, va plus loin en s'attaquant au physique de l'actrice Catherine Jacob, trop « *pot à tabac* » pour incarner l'ambitieuse cheffe de cohorte du Bloc Patriotique. Et donc trop éloignée de l'élégance naturelle d'une Marine Le Pen. Finalement, tout est dit dans une réjouissante économie de mots : le machiavélisme d'un réalisateur

sous influence, la gabegie de l'argent public qui fait vivre un art dégénéré, l'arrogance d'une bourgeoisie déconnectée des réalités de la masse populaire.. Lucas Belvaux a répondu à l'assaut de fort intelligente manière : la caricature est moins dans les personnages de son film que dans l'âme même des gens réels qui les ont inspirés. L'extrémisme ne s'embarrasse pas de nuances. Là est le danger de l'engeance incarnée dans la dynastie des Le Pen. Et pas seulement quand ils tirent à vue sur la liberté d'expression.